

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2019

Le mois d'avril se caractérise par des températures supérieures aux normales saisonnières et une pluviométrie normale. Ces conditions ont permis de réaliser les semis de printemps en avance par rapport à l'habitude. Les productions de fruits à noyaux ont bénéficié du climat favorable au moment de la floraison. L'activité de commercialisation sur le marché des vins en vrac enregistre un net ralentissement, habituel à cette période.

Dans les filières animales, les cours sont dans l'ensemble bien orientés pour bovins (hormis les veaux de boucherie), ovins et porcins. Les collectes de lait de brebis et de chèvre sont en hausse saisonnière, conformes à l'habitude.

GRANDES CULTURES



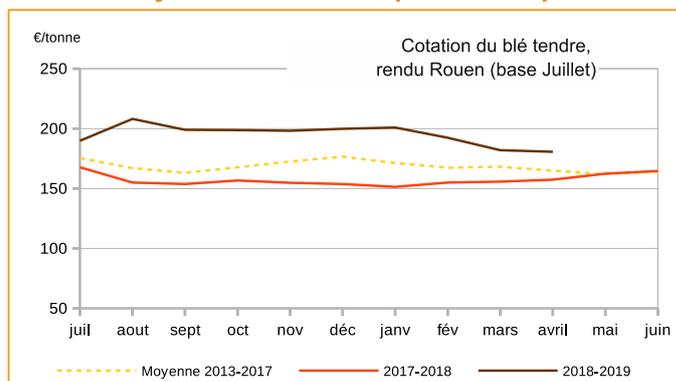
Top départ pour les semis de printemps

Les surfaces emblavées en maïs sont en légère hausse. Les semis de maïs démarrent de manière précoce pour atteindre près de 45 % des surfaces avant Pâques. Les semis de tournesol sont également bien avancés avec près de 50 % de la sole ensemencée au premier mai. Les surfaces sont estimées stables. La semaine de Pâques a marqué le début du ralentissement des semis avec des conditions plus humides et peu favorables.

En Camargue, les surfaces en riz augmenteraient en raison des difficultés d'ensemencement des céréales d'hiver. Les parcelles sont mises en eau au début du mois d'avril et les faux semis sont en cours de réalisation. Le mois de mai marquera le début des semis.

En ce qui concerne les cultures en place, les potentiels de rendement semblent affectés sur le pourtour méditerranéen, à cause du problème persistant du manque d'eau. Les cultures sont très hétérogènes en termes de stade physiologique et de densité. Sur l'ouest de l'Occitanie, le mois d'avril plus frais et plus humide

Le cours du blé tendre poursuit sa baisse mais le blé français reste très compétitif à l'export



Sources : FranceAgriMer, La dépêche.

permet aux céréales de reprendre un développement végétatif normal dans des conditions plus favorables. Les épisodes pluvieux sont bénéfiques pour pallier au stress hydrique observé au début montaison. À ce jour, 80 % des surfaces de céréales à paille ont atteint le stade 2 nœuds et plus de 20 % ont débuté le stade épiaison.

CONCOMBRE

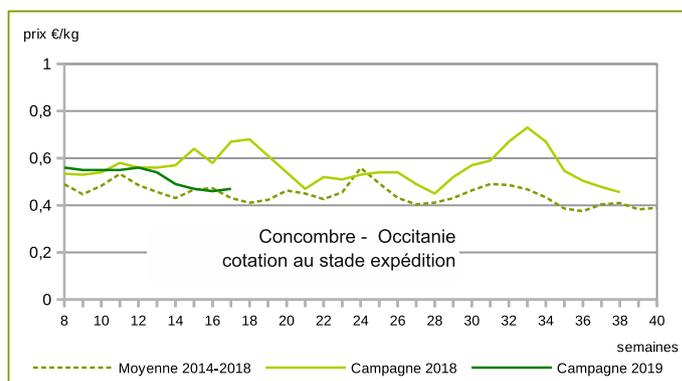


Produit fortement concurrencé

En raison d'une météo maussade, l'offre en Roussillon n'est pas particulièrement développée et la production freinée. En revanche, l'offre nationale est importante et la concurrence européenne rude ; le Benelux comme l'Espagne pratique des prix très agressifs. Aussi l'entrée en vacances scolaires, la fermeture des collectivités et le temps maussade ne favorisent pas la consommation ; la demande est faible même autour du week-end Pascal. En fin de mois, les volumes sont plus importants mais la demande n'est toujours pas au rendez-vous.

Cela est d'autant plus inquiétant que les plantations sont annoncées en hausse cette année.

L'abondance de l'offre pousse les prix à la baisse



Source : RNM - FranceAgriMer

POMME

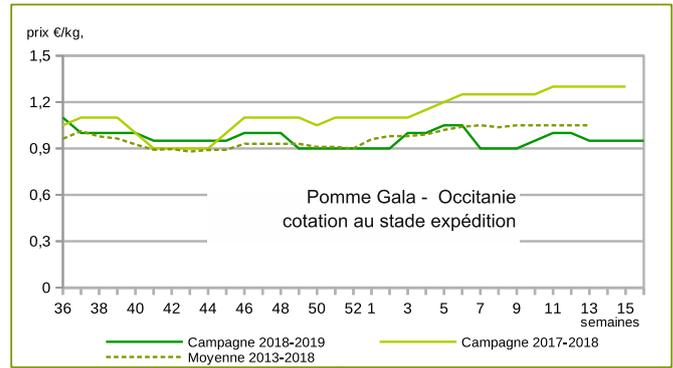


Activité calme

Les ventes sont lentes, et la demande peu dynamique, dans la continuité des semaines précédentes. La concurrence sur les différents marchés reste vive et les congés scolaires d'avril ne permettent pas de dynamiser la demande. Le marché reste calme malgré le retour des températures fraîches. Malgré une situation peu évolutive, l'offre finit par décroître et le sentiment d'inquiétude observé depuis février par rapport au stock, semble s'estomper. Ainsi les variétés Gala, Granny et Reinette Grise du Canada voient leur disponible reculer

fortement. La Golden AOP du Limousin reste plébiscitée, les sorties se font sans à-coups. Un certain nombre d'opérateurs terminent leur campagne de commercialisation.

La fin de la campagne de commercialisation est proche pour de nombreuses variétés



Source : RNM - FranceAgriMer

ABRICOT

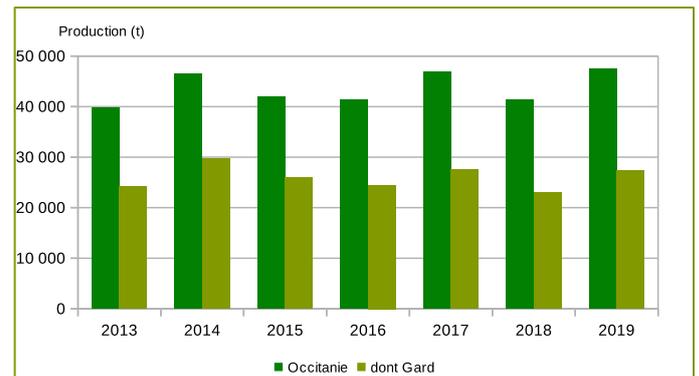


Un potentiel de production en place

Les conditions climatiques favorables du printemps permettent d'estimer une production régionale en hausse de 15 % par rapport à l'an dernier. La floraison est très belle. On observe toutefois des disparités entre départements. Dans les Pyrénées-Orientales le manque de froid pourrait impacter la production, alors que dans le Gard elle s'approche du potentiel théorique. Le rendement pourrait varier alors de 10 à 13 t/ha selon le département. Les surfaces sont stables cette année, après plusieurs années d'augmentation notamment pour compenser les arrachages de pêchers.

Le rendement pourrait varier alors de 10 à 13 t/ha selon le département. Les surfaces sont stables cette année, après plusieurs années d'augmentation notamment pour compenser les arrachages de pêchers.

Un potentiel de production estimé en hausse de 15% par rapport à 2018



Source : Agreste - statistique agricole annuelle et estimations précoces de production en 2019

PÊCHE



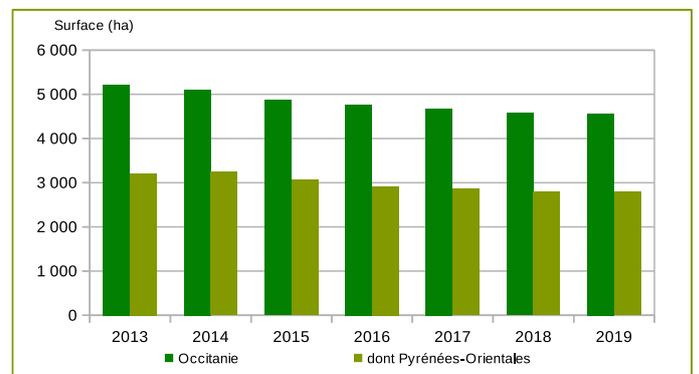
Bonne production en perspectives

Les conditions climatiques printanières favorables sur le bassin Languedoc-Roussillon, permettent d'estimer la production régionale en hausse de 18 % par rapport à la campagne précédente. Les surfaces régionales sont, comme chaque année, en légère baisse, soit - 0,2 % en 2019 liée aux arrachages pour cause de sharka moins importants. La floraison est importante et bien avancée. Dans les Pyrénées Orientales notamment, du gel a été constaté mais sans impact sur la production. Il faut également noter un manque d'eau qui pourrait se faire sentir sur la production s'il persistait.

Il faut également noter un manque d'eau qui pourrait se faire sentir sur la production s'il persistait.

Sur le bassin Midi-Pyrénées, les conditions climatiques très favorables de ce printemps permettent d'estimer une production en hausse de 23 % par rapport à l'an dernier avec un maintien des surfaces. Des épisodes de gel sont survenus dans certains secteurs mais sans impact sur la production. La floraison vient de démarrer, et sans accident climatique à venir, la production devrait être très bonne.

Des surfaces en légère baisse en 2019



Source : Agreste - statistique agricole annuelle et estimations précoces de production en 2019

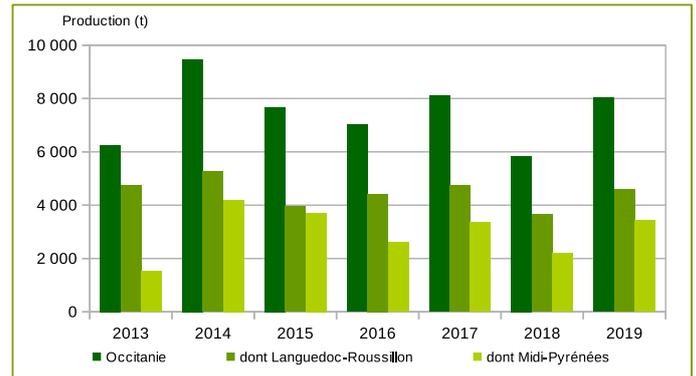


Des conditions favorables à une belle récolte

Dans le bassin Languedoc-Roussillon, les conditions climatiques du printemps sont favorables. La production régionale est estimée en hausse de 26 % par rapport à l'an dernier avec des surfaces qui se maintiennent. La floraison est très belle. Le gel observé dans certains secteurs ne semble pas avoir de conséquence. Pas contre, le manque d'eau se fait sentir dans plusieurs départements de la région et l'impact éventuel n'est pas encore quantifiable.

Les conditions climatiques du printemps sont également très favorables sur le bassin Midi-Pyrénées. La production est estimée en hausse de 56 % par rapport à la campagne 2018, jugée catastrophique. Les surfaces se maintiennent. Le gel observé en avril dans certains secteurs n'a pas fait de dégâts et le potentiel est préservé.

Une production estimée dans la moyenne 2014-2018



Source : Agreste- statistique agricole annuelle et estimations précoces de production en 2019

VITICULTURE



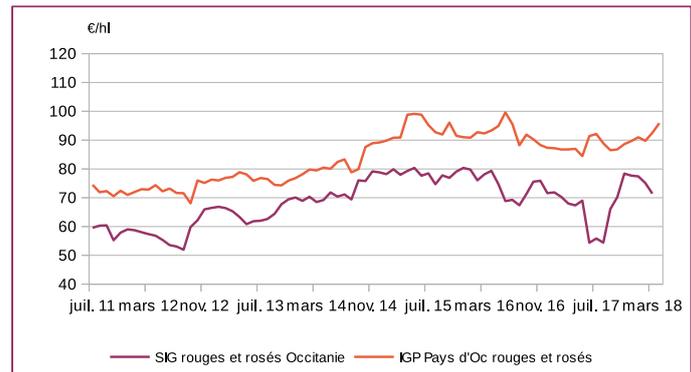
Marché calme

Durant le mois d'avril 2019, le marché reste très calme. Le total des affaires enregistrées, fin avril en Occitanie, sur l'ensemble des vins sans IG et IGP toutes couleurs est de 7 624 000 hl, soit 1 % de moins que lors de la campagne précédente à même période (- 71 000 hl). Le retard de commercialisation qui existe toujours sur les vins sans IG et les IGP rouges est en grande partie compensé par l'importance des transactions sur les vins IGP rosés qui marquent une hausse de plus de 500 000 hl par rapport à fin avril 2018.

La tendance sur les cours reste stable depuis le début de campagne et confirme des niveaux de prix moyens globalement équivalents à ceux de la campagne précédente.

A noter que le marché des vins biologiques qui représente près de 3 % du marché total se caractérise par une forte demande avec des disponibilités en baisse et une forte hausse des prix (16 à 20 %) sur l'an dernier. Ainsi 182 000 hl (+2 %) de vins IGP Bio ont été commercialisés à un prix moyens de 171 €/hl (+16 %).

Des niveaux de prix moyens équivalents à ceux de la campagne précédente



Source : FranceAgriMer, Sriset

L'inquiétude se porte toujours d'une part sur le marché des AOP rouges qui fait état d'un retard important de commercialisation en rapport avec les difficultés du marché des AOP Bordeaux, et d'autre part sur le marché des vins sans IG sans cépage, en entrée de gamme qui doit faire face aux prix des vins espagnols qui reste à un niveau très bas.

LAIT DE VACHE

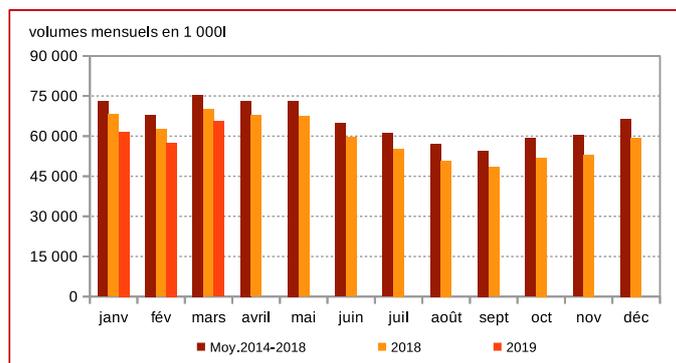


La collecte décroît à nouveau

La tendance baissière de la courbe de collecte se prolonge de façon marquée au mois de mars dans plusieurs bassins laitiers et notamment les bassins Sud-Ouest et Sud-Est. La collecte laitière française recule de 2,5%. En Occitanie, avec un peu plus de 65 millions de litres de lait collectés en mars, la collecte recule de 6,5% par rapport à mars 2018. La décapitalisation et la sécheresse 2018 continue d'impacter fortement la production de lait de vache. En cumul sur les trois premiers mois de l'année elle baisse de plus de 8% par rapport à la même période 2018.

Le prix du lait enclenche sa baisse saisonnière mais reste à un bon niveau soutenu par le manque d'offre. À 344 €/1000 litres le prix du lait est supérieur de 24€ à la moyenne 2014-2018.

La collecte cumulée depuis le début de l'année est en baisse de 8% par rapport à la même période 2018



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

LAIT DE BREBIS

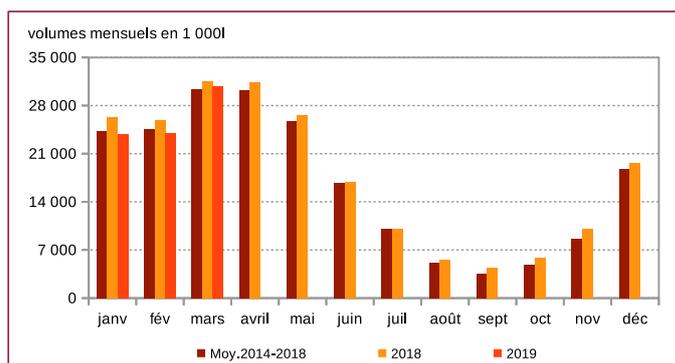


Hausse saisonnière de la collecte

Les livraisons de lait de brebis affichent toujours une bonne dynamique. Avec plus de 30 millions de litres de lait livrés par les éleveurs d'Occitanie en mars, la collecte progresse fortement (+25%) après une légère baisse enregistrée en février. Sur les trois premiers mois de l'année les livraisons régionales sont en baisse par rapport à 2018 mais restent dans la moyenne 2014-2018. Ce recul marqué de la collecte depuis janvier est lié à la pratique du désaisonnement qui se développe dans les élevages de la région

pour obtenir un meilleur prix du lait. Le prix du lait flanche habituellement en début d'année mais de façon plus marquée en 2019. De janvier à mars, le prix moyen du lait est en retrait de 9% par rapport à la même période 2018.

La collecte cumulée depuis le début de l'année est en retrait de 6% par rapport à la même période 2018



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

LAIT DE CHEVRE

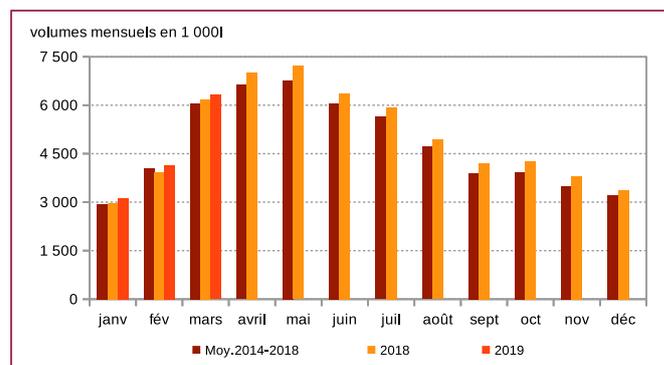


Prix du lait en légère hausse

Les livraisons de lait de chèvre suivent l'habituelle hausse saisonnière. En mars, la collecte régionale confirme sa reprise initiée le mois dernier avec la relance saisonnière des lactations de la majorité des élevages régionaux qui sont en système traditionnel saisonné. En cumul depuis janvier, les livraisons sont supérieures de 4% à celles de 2018.

Le prix du lait de chèvre à teneurs réelles s'élève à 664 €/1000 litres, en mars. Il se stabilise par rapport à février. À ce niveau il reste supérieur de 6% à celui de mars 2018 et de la moyenne 2014-2018.

La collecte cumulée sur les trois premiers mois 2019 en hausse de 4% par rapport à la même période 2018



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

BOVINS DE BOUCHERIE



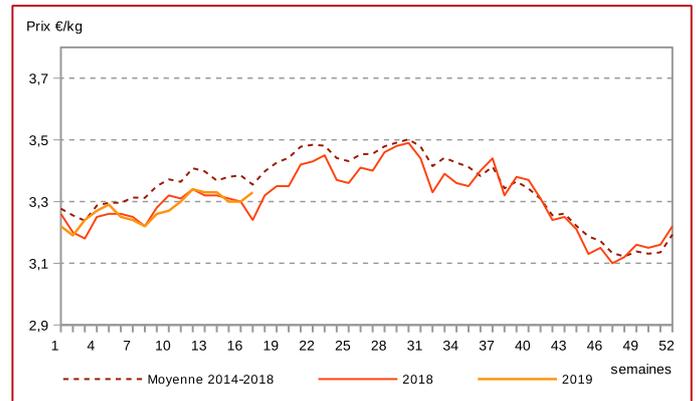
Marché stable

Le marché est plutôt stable en gros bovins de boucherie dans un contexte de repli de la production. Face au repli de l'offre, les cours se maintiennent pour toutes les catégories dans la moyenne. En avril 2019, le cours* moyen des vaches mixtes de type « O » pour le bassin Grand Sud suit sa progression saisonnière : à 3,33 €/kg carcasse, il est au même niveau qu'en mars 2018. Par contre, le cours de la vache de type « R » progresse et dépasse de 5% le niveau moyen de mars 2018.

Les faibles disponibilités actuelles dans les élevages pour l'abattage devraient se poursuivre dans les semaines qui viennent du fait d'une baisse des effectifs du cheptel et d'un niveau élevé des abattages en 2018, notamment en allaitant.

* au stade « entrée abattoir »

Le cours moyen des vaches de réforme mixtes de type « O » suit sa progression saisonnière



Source : FranceAgriMer

En ce qui concerne la production du veau de boucherie, malgré un recul de la production sur le début de l'année 2019, les prix continuent de se dégrader, en liaison avec une demande en berne. Seul le veau label résiste, avec une cotation supérieure à la moyenne.

OVINS

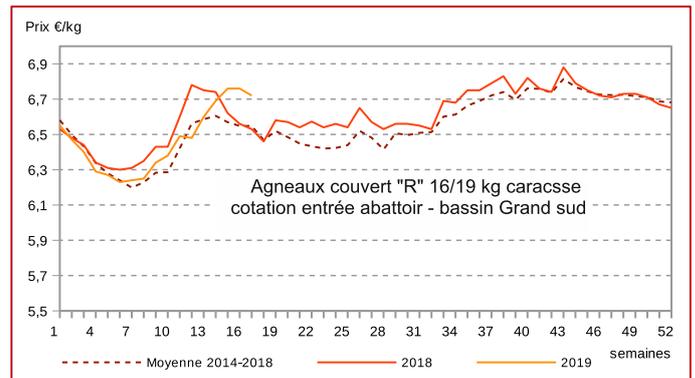


Nouvelle progression des cours

En mars 2019, les abattages d'agneaux et d'ovins de réforme sont en retrait par rapport à mars 2018 au niveau national comme régional. Les éleveurs gardent leurs animaux pour mieux les valoriser en les vendant peu de temps avant les fêtes pascales positionnées en 2019 trois semaines plus tard qu'en 2018. Dopés par la hausse de la demande pascale, les prix augmentent rapidement en avril. Le cours* moyen de l'agneau 16 à 19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud gagne 28

centimes d'euros entre mars et avril. À 6,70 €/kg carcasse il dépasse pour ce mois la moyenne 2014-2018 en conformité avec le pic saisonnier liée aux fêtes pascales.

Pic saisonnier des cours de l'agneau en décalage de trois semaines par rapport à 2018



Source : FranceAgriMer

PORCINS

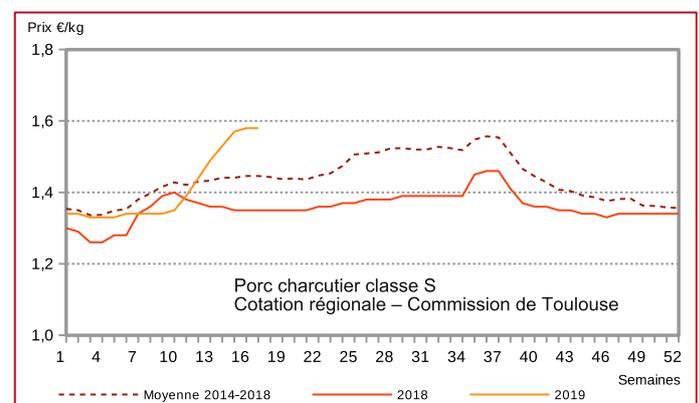


Embellie des cours du porc charcutier

Le cours du porc progresse fortement en avril dans un contexte de hausse de la demande chinoise où la peste porcine africaine (PPA) sévit toujours. La Chine souffre des effets de la PPA qui sévit sur son territoire depuis l'été 2018. Elle a revu à la hausse ses importations depuis janvier 2019 entraînant une hausse des cours du porc charcutier, à partir de mi-février en Europe et mi-mars en France. Le cours* régional et national du porc charcutier

s'emballa à partir de la deuxième semaine de mars. Il gagne 10 centimes d'euros en deux semaines et 16 centimes sur le mois d'avril. Il atteint 1,58 €/kg carcasse à la commission de Toulouse, dépassant de 10 % la

Le cours moyen du porc charcutier atteint 1,54 €/kg carcasse, en hausse de 14% par rapport à avril 2018



Source : FranceAgriMer